

Du charbon est née La Verrerie



LA LIBERTÉ

09.07.2013 Jean-Pierre Dewarrat

*De la verrerie de Semsales, photographiée vers 1910 (BCU Fribourg. Collection de cartes postales), demeurent aujourd'hui quelques ateliers d'artisans.
Photo Vincent Murith*

A partir d'un filon de charbon naquit une fabrique de verre qui donnera son nom à une fusion de trois communes.

Daté aux alentours de 1910 et légendé « La Verrerie de Semsales », le vieux cliché donne à voir une tranche de paysage qui est un peu plus que centenaire. La construction de l'image est classique: presque une moitié de terre et une autre de ciel, à l'exception d'une coulée à dominante boisée dans le compartiment supérieur droit. Graphiquement, alors que le ciel est ici une masse uniforme et laiteuse, la partie terre reflète un patchwork de petits rectangles noirs, blancs ou gris. La Verrerie, c'est le cœur du Sud fribourgeois, une terre alors et de nos jours encore fortement agricole. Pourtant, le cadre de territoire délimité par la carte postale n'est pas rural, au contraire.

Bien qu'au plan inférieur, il y ait des champs, voire quelque culture, et qu'un épais cordon végétal – coupant ce cadrage en deux avec sa bande noire – traverse presque en entier le milieu du cliché et qu'au fond les prairies foisonnent, l'essentiel de l'ancienne photographie focalise le regard sur une puissante construction cernée de quelques bâtisses nettement plus menues. A droite et au milieu, à la hauteur d'une trouée dans les arbres, on repère une petite route en chaussée avec ponton sur ruisseau. C'est la route reliant le hameau de La Verrerie à sa gare TPF et qui franchit le canal des Rogigues.

N'était-ce une cheminée effilée dépassant du vaste complexe bâti, on penserait immédiatement à la masse trapue et à la toiture cossue d'un château fort médiéval, entouré de quelques maisonnettes, à l'image d'un gros chien de ferme couché auprès de ses chiots. Ni château, ni hospice, ni couvent, mais bien une fabrique, sans doute même la plus grosse en dehors de Fribourg-Pérolles: une ancienne verrerie. Peu de lecteurs l'auraient reconnue, si le titre du cliché ne la signalait d'emblée. A la suite de l'exploitation de mines de charbon (lignite) dès la fin du XVIIIe siècle, une verrerie (production de cristal et de bouteilles) y vit le jour, là mais sur territoire de Progens et non de Semsales comme semble l'accréditer le titre de la carte postale. Au XIXe siècle, l'industriel J.-Baptiste Jérôme Brémond la développa au point qu'elle donna son nom au hameau. Racheté par la verrerie de Saint-Prex, dans le canton de Vaud, le site cessa toute production en 1914.

Avec son passé industriel, le lieu avait – il faut ici parler au passé – son « génie » propre et Jean Tinguely, l'artiste fribourgeois de renommée mondiale, l'avait bien compris en y installant son dernier atelier jusqu'à sa mort en 1991. Pour partie démolie et pour partie fortement transformée et réaménagée en divers ateliers d'artisans (Vitrerie de la Veveyse, fabrique de stores SNG SA, Vuagniaux Charpente et Blanc Toitures), l'ancienne verrerie n'a plus grand-chose à voir avec le site d'origine comme le montre la photo de 2013. Restent toutefois trois rappels de la mémoire du lieu: une route des Mines, une place Jean-Tinguely et surtout, avec la fusion en 2004 des communes de Progens, Grattavache et Le Crêt, le nom de La Verrerie. I